

Décryptages, analyses, repères, chaque jour Aujourd'hui en France - Le Parisien va au-delà de l'information

<http://www.collectionleparisien.com/rugby2007/>

Vous démontrer pourquoi grâce à une approche éditoriale différente, nous convainquons chaque jour plus de 500 000 acheteurs et plus de 2 millions de lecteurs : c'est l'objectif de ZOOM. Chaque mois, des personnalités décryptent pour vous, sur un thème d'actualité, le concept éditorial d'Aujourd'hui en France - Le Parisien.

Spécial Sports



Estelle Denis
Journaliste.

Le matin, Aujourd'hui en France - Le Parisien est le premier journal que je lis. Pas pour avoir les résultats sportifs, je les connais! Mais parce les commentaires y sont très pertinents et les journalistes ne pratiquent pas la langue de bois. Il est tout à fait complémentaire de L'Equipe: court, concis, on y trouve toujours le portrait ou l'information qui ne figurent nulle part ailleurs. Ainsi, l'article sur les espoirs de l'Equipe de France, bourré d'anecdotes, fait découvrir en quelques lignes aux lecteurs qui sont ces quatre petits nouveaux et ce qu'on peut en attendre. Le regard de René Girard (sélectionneur des Espoirs) apporte un éclairage inédit sur ces joueurs à surveiller. Enfin, l'infographie donne des repères et clarifie l'information.

Le papier sur les mobiles permet quant à lui de montrer aux lecteurs à quel point la technologie a su évoluer, et quel bénéfice ils

peuvent en tirer: visionner sur leur mobile, où qu'ils soient, des retransmissions sportives avec des images d'une grande qualité. Enfin, en politique comme en sport, Aujourd'hui en France - Le Parisien sait mesurer l'opinion des Français et leur perception d'un événement. On le voit ici dans le sondage sur le rugby.

En tant que lectrice passionnée de sport, les deux titres du groupe Amaury sont mes drogues en matière d'information sportive!

J'apprécie particulièrement les commentaires des journalistes d'Aujourd'hui en France - Le Parisien et leur perception des matchs de football. Nous sommes sur la même longueur d'onde. Je m'y retrouve aussi dans leurs critiques ciné, mais c'est là une autre histoire...

Les espoirs du football



Diaby a tout d'un grand

DEMAIN SOIR face à l'Autriche, Abou Diaby jouera pratiquement à domicile. Le milieu de terrain d'origine ivoirienne, né à Paris, a grandi à Aubervilliers, tout près du Stade de France. Il a connu une fulgurante ascension qui l'a amené d'Auber au Red Star, à l'INF Clairefontaine, Auxerre, avec qui il a commencé sa carrière avec les professionnels à 18 ans, et enfin à Arsenal, où il a signé en janvier 2006 pour 3 millions d'euros après avoir refusé une offre de Chelsea, et où il s'impose petit à petit comme un titulaire en puissance. Patrick Vieira, à qui il est déjà comparé, dit de lui qu'il est meilleur que lui au même âge. A 20 ans, il est solide (1,88 m, 80 kg), très à l'aise techniquement. Il peut ainsi jouer milieu récupérateur dans l'axe ou plus offensif sur un côté. C'est ce qui a séduit Domenech, qui lui a offert sa première cape en Lituanie. Une sélection qui en appelle beaucoup d'autres. **J.L.**

ABOU DIABY, Arsenal
20 ans, 25 matchs en L1 (France et Angleterre)
1 sélection

■ **L'œil de René Girard (sélectionneur des Espoirs) :** « Il dégage beaucoup de puissance. Il est très complet et peut jouer récupérateur dans l'axe ou sur un côté, car il est à la fois percutant et perorant. Malgré son gabarit, son jeu de tête est parfait. »

LES SPORTS

Un vent de jeunesse souffle

LES SPORTS

Sur les Bleus

Diaby a tout d'un grand

Nasri, le talent pur

Diarra, la petite teigne

Benzema sait tout faire

le Nasri a peut-être sonné

LES BLEUS EXPRESS

■ **Abou Diaby :** 20 ans, 25 matchs en L1 (France et Angleterre), 1 sélection.

■ **Samir Nasri :** 19 ans, 82 matchs de L1, 0 sélection.

■ **Lassana Diarra :** 22 ans, 9 matchs en L1 (Angleterre), 1 sélection.

■ **Karim Benzema :** 19 ans, 35 matchs en L1, 0 sélection.



Nasri, le talent pur

LA GRANDI (et vit toujours) dans les quartiers Nord de Marseille, comme un certain Zidane, mais son modèle est Maradona. Pas fou, Samir Nasri tient à se démarquer de son illustre aîné pour ne pas étouffer sous le poids des comparaisons et de la pression. Un signe d'intelligence déjà reconnu dans le milieu. Ayant dépouillé son style et gagné en constance, le stratège de l'OM, fidèle au club marseillais depuis l'âge de 10 ans, est en train de franchir un cap cette saison. Avec trois années de L1 à son compte, il a même pris les commandes du jeu phocéen, au point de faire de l'ombre à son coéquipier et copain Ribéry. Aussi à l'aise sur un côté qu'en meneur de jeu axial, il ne reste plus au minot qu'à obtenir le permis de conduire pour continuer de tracer sa route. **F.Z.**

SAMIR NASRI, Marseille
19 ans, 82 matchs de L1
0 sélection

■ **L'œil de René Girard :** « C'est un garçon d'une grande intelligence et très stable. C'est aussi un dribbleur hors pair qui monte en puissance grâce à un gros volume de jeu. Il doit désormais prendre conscience qu'il peut aussi marquer des buts. »



Diarra, la petite teigne

LASSANA DIARRA ne baisse jamais les bras. A seulement 22 ans, son impressionnante force de caractère a fait de lui un titulaire à Chelsea et en équipe de France. Le parcours de ce Parisien d'origine malienne, qui a grandi cité Ramponeau à Belleville avec Rudy Haddad, n'a en effet jamais été facile. Le petit milieu de terrain (1,72 m, 73 kg) est recruté à 14 ans par Nantes qui le renvoie deux ans plus tard à cause de sa petite taille. Il quitte ensuite Le Mans qui ne lui propose pas de contrat. Après un an et demi sans football, Le Havre, alors en L2, lui tend la main. C'est là que José Mourinho en personne vient le recruter à l'été 2005. Après une logique période d'adaptation et un petit accrochage avec le coach, il est, depuis deux mois, titulaire au poste d'arrière droit. En attendant de prendre la relève de « son modèle », Claude Makelele. **J.L.**

LASSANA DIARRA, Chelsea
22 ans, 9 matchs en L1 (Angleterre)
1 sélection

■ **L'œil de René Girard :** « C'est une petite teigne qui ne craint personne. C'est un joueur de temporisation, à l'aise dans l'axe ou sur un côté, qui peut jouer long ou court sans déchet. »



Benzema sait tout faire

SON GRAND MÉRITE est d'avoir réussi à faire son trou au sein de la dream team de l'OL. Ce pur Lyonnais a marqué les esprits en inscrivant son premier but chez les pros en Ligue des champions en décembre 2005, alors qu'il n'était pas encore majeur. Lyon tient là assurément un futur crack, dont l'une des principales vertus est de savoir garder la tête froide. Humble, presque timide dans la vie, cet archétype de l'attaquant moderne sait forcer sa nature sur un terrain, alliant technique et opportunisme. Comme Nasri, son compagnon de promo, il vit toujours chez ses parents, mais il ne devrait pas tarder à prendre son envol et à venir titiller Henry et compagnie si les blessures le laissent enfin tranquille. Pour le plus grand bonheur des Bleus. **F.Z.**

KARIM BENZEMA, Lyon
19 ans, 35 matchs en L1
0 sélection

■ **L'œil de René Girard :** « Attaquant racé à l'aise aussi bien dans l'axe que sur un côté et très fort dos au but. Grosse prise de risque et belle conduite de balle. Impressionne par son approche du haut niveau. Ne possède pas l'accélération d'un Thierry Henry et doit progresser dans le jeu aérien. »



Georges Vanderchmitt
Président de Carat Sport.

Depuis maintenant plus de 20 ans, le système de formation à la française a fait ses preuves. Il repose sur une articulation équilibrée entre les centres de formation des clubs et le dispositif fédéral autour de la DTN (Direction Technique Nationale) et de Clairefontaine. C'est un équilibre qui est très fragile et difficile à préserver, avec l'appétit grandissant des intérêts économiques dans le foot et la pression croissante qui pèse sur les jeunes joueurs. Mais c'est la condition sine qua non à respecter pour produire régulièrement de nouvelles vagues bleues et rester au plus haut mondial.

En fin de compte, du football, Aujourd'hui en France-Le Parisien présente quatre jeunes joueurs montants sous ce double éclairage : leur vie au sein des clubs d'une part, le regard "institutionnel" de René Girard, sélectionneur des Espoirs d'autre part.



Olivier Krumbholz
Entraîneur de l'Équipe de France féminine de Handball.

Préparer l'avenir et travailler dans la continuité, un rôle-clé pour le sélectionneur de l'Équipe de France mis en valeur dans cet article. Il suit les joueurs, jeunes et moins jeunes quand le supporter, lui, ne veut miser que sur le talent et l'expérience, commandé par ses émotions passées.

Ces jeunes que vous faites découvrir à vos lecteurs peuvent apporter un élément indispensable pour les anciens : la concurrence. Rien n'est jamais acquis en sport de haut niveau, le rappeler par des actes ne peut que stimuler ceux qui sont encore motivés et ambitieux...

Le cyclisme en questions

« On est à l'extrême limite »

CHRISTOPHE BLANCHARD-DIGNAC,

PDG de la Française des jeux

Fin 2006, vous êtes-vous posé des questions sur la suite de votre engagement dans le cyclisme ?

■ **Christophe Blanchard-Dignac.** Bien sûr, mais tout sponsor se pose des questions. Il y a des moments où on peut douter, mais c'est notre vocation de nous battre pour faire changer les choses. Dans le monde du football, on a eu la belle élection de Michel Platini à la tête de l'UEFA. Cela montre que le vent de fraîcheur peut souffler.

Croyez-vous toujours à la crédibilité sportive du cyclisme ?

Il ne faut pas accabler le cyclisme. Le cyclisme a des maux, on les connaît tous, mais ce n'est pas le seul sport concerné par les problèmes de dopage, d'argent... C'est un sport qui mérite qu'on se batte pour lui.

Craignez-vous que l'image de votre entreprise soit écornée par les affaires ?

Pour le moment, nous n'avons pas

d'indication disant que l'image serait écornée. Notre équipe n'a jamais eu de problème à cet égard.

A titre personnel, avez-vous perdu quelques illusions avec tout ce qui s'est passé sur le Tour 2006 ?

Je vous en dirai plus à l'issue du Tour 2007. On peut voir les choses de manière positive ou négative. On peut dire : « Ça y est, il y a eu des sanctions, il y a eu des choses qui se sont passées et qui montrent qu'on est en train de progresser. » On peut aussi se dire : « Encore ! Quand est-ce que ça va s'arrêter ? » Moi, je dirais que, maintenant, on est à l'extrême limite. Notre engagement dure jusqu'à fin 2008, donc nous n'avons pas de question à nous poser aujourd'hui mais il est certain que le Tour 2007 et tous les grands événements sportifs de l'année vont être une indication importante ; et pas seulement pour la Française des jeux, mais pour de très nombreux sponsors.

PROPOS RECUEILLIS PAR G.R.



Georges Vanderchmitt
Président de Carat Sport.

Aujourd'hui en France - Le Parisien se fait ici l'écho d'un paradoxe: le dopage n'empêche pas le cyclisme de continuer à faire le plein de sponsors, au moins pour les grands événements. Le Tour de France reste un magnifique moment social, débordant largement les frontières du sport. Le grand mérite de cet article est de mettre en valeur les vrais motifs d'espoir que sont pour moi l'engagement sans équivoque des organisateurs et des sponsors. Cette attitude les honore et c'est leur intransigeance qui constitue le meilleur garde fou.



Olivier Krumbholz
Entraîneur de l'Équipe de France féminine de Handball.

Les problèmes de dopage éclatent au grand jour et le milieu du cyclisme cherche aujourd'hui à sortir de l'impasse. Aujourd'hui en France - Le Parisien retrace la chaîne des responsabilités: l'ensemble des acteurs, et pas seulement les coureurs, sont responsables des dérives passées.

Cet article a le mérite de montrer que le problème se gèrera de manière collégiale, les financeurs étant les mieux placés pour exercer une forte pression sur les athlètes. Il a également le courage de soulever, dans l'interview de Christian Prudhomme sur le Tour de France, la question de la difficulté extrême de l'épreuve.



Le sport en poche



Bientôt des matchs en direct

REGARDER DU SPORT sur son téléphone portable aussi facilement que sur sa télévision, c'est donc pour bientôt ! Une bonne nouvelle puisque l'offre télévisuelle mobile actuelle est loin d'être satisfaisante.

Il faut posséder un portable de dernière génération associé à un abonnement dit 3G auquel il convient d'ajouter un abonnement d'au minimum 7 €. Les images sont d'une qualité moyenne, les réseaux sont parfois saturés et les programmes proposés se contentent la plupart du temps de résumés très condensés de matchs, agrémentés de courtes chroniques d'actualité.

Le futur très proche de la TV sur mobile doit abolir certaines de ces contraintes et permettre un saut qualitatif d'ampleur.

Techniquement, tout est prêt...

Il sera possible, dans le courant de l'année prochaine, de regarder des chaînes de télévision, et donc un match de football ou de rugby, de la même manière qu'on le fait aujourd'hui avec la TNT grâce à de nouveaux téléphones adaptés à la norme « DVB-H » (« digital video broadcasting handheld » en anglais). Contrairement aux modèles actuels qui utilisent les réseaux de téléphonie mobile,

ces portables munis d'une petite antenne spéciale seront capables de capter les ondes hertziennes numériques.

Plusieurs expérimentations ont déjà été menées avec succès cette année. Quelques centaines d'abonnés privilégiés d'Orange et de SFR ont testé le système pendant plusieurs semaines début 2006. Les résultats sont encourageants puisqu'ils ont surtout apprécié la qualité des images diffusées, bien meilleures que celles de la TV mobile actuelle, et la possibilité de regarder les chaînes traditionnelles en direct, à tout moment de la journée comme avec un poste classique. Le 7 décembre, la « TV mobile personnelle » s'est même offert une démonstration grandeur nature entre deux stations du métro parisien.

Tout est prêt du point de vue technique : les fabricants (Sagem et Nokia en tête) ont déjà produit des modèles de mobile compatibles, les opérateurs de télévision ont prévu les abonnements et les bouquets (entre 5 et 10 € par mois selon les options). Ne reste plus que l'autorisation du CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel), attendue l'année prochaine, pour que les chaînes de télévision puissent commencer à diffuser leurs programmes.

AYMERIC RENOU



Georges Vanderchmitt
Président de Carat Sport.

Sports et nouvelles technologies, un sujet d'actualité ! Aujourd'hui en France-Le Parisien décrypte pour ses lecteurs les avancées de la téléphonie mobile et ses conséquences sur les retransmissions sportives. Comment regarderons-nous les matchs demain ? Quels sont les nouveaux enjeux économiques pour les médias ?

Reste maintenant à anticiper la vraie révolution : comment profiter de la multiplication des supports pour démultiplier la présence des sports sur l'écran et éviter de tout concentrer sur le seul football.



Olivier Krumbholz
Entraîneur de l'Équipe de France féminine de Handball.

Cet état des lieux exhaustif des avancées de la technologie nous donne un juste aperçu des enjeux économiques liés aux retransmissions sportives. Mais il fait aussi ressortir l'individualisation croissante de notre société : chacun devant son petit écran !

N'oublions pas les émotions partagées que suscitent les grands moments sportifs, émotions dont vous vous faites d'ailleurs régulièrement l'écho dans vos colonnes. Un grand match, des amis, un grand écran, la vie quoi !

En route vers la Coupe du Monde de Rugby

LA QUESTION

D'où vient le terme All Blacks ?

■ Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'appellation All Blacks, surnom des joueurs de l'équipe de Nouvelle-Zélande, ne vient pas du tout de la couleur de leurs maillots. En 1905, la Nouvelle-Zélande effectue sa première tournée en Grande-Bretagne et accumule les victoires grâce à un style impressionnant, où les avants jouent comme des trois-quarts. Subjugué, un journaliste du « Daily Mail » intitule son article « They are all backs » (Ce sont tous des arrières). Voyant la photo de ces hommes noirs et croyant à une erreur, le typographe du journal corrige le titre qui devient « They are all blacks » (Ils sont tous noirs)...



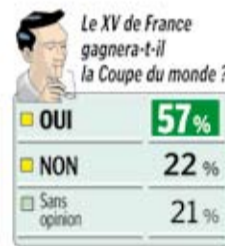
57 % des Français croient au sacre des Bleus

SONDAGE. D'après une étude exclusive pour notre journal, une majorité de Français pense que les Bleus deviendront champions du monde en octobre. Lapasset, Laporte et Dominici réagissent.

ENFIN un sondage qui va mettre tout le monde d'accord ! Selon une étude de l'institut CSA pour notre journal, 57 % des Français pensent que le XV de France sera sacré champion du monde le 20 octobre. Un résultat qui va ponctuer le moral des Bleus déjà confortés par leur récente victoire dans le Tournoi des Six Nations.

« A moins de six mois de la Coupe du monde, ce sondage est une heureuse surprise ! » jubile Bernard Lapasset, le président de la Fédération française et du comité d'organisation de la Coupe du monde. Mais il ne faut pas se gargariser.

Bernard Laporte, lui, refuse l'étiquette de favori : « C'est très gentil, mais j'insigne que, quand on prend un échantillon représentatif de la population, on trouve plein de gens qui ne connaissent pas la hiérarchie mondiale du rugby et qui ne savent pas qu'il y a les All Blacks et les autres », juge le sélectionneur. L'équipe de Nouvelle-Zélande est d'ailleurs dans toutes les têtes.



STADE DE FRANCE (SAINT-DENIS), LE 17 MARS. A un peu plus de cinq mois de la Coupe du monde, plus d'un Français sur deux croit dur comme fer à la victoire finale de sa sélection. (15/17) © G. L.

« A nous de faire plaisir aux gens »

Christophe Dominici évoque instantanément. « Si votre sondage avait été fait en novembre, après nos défaites contre les Blacks (3-47 et 11-23), les résultats n'auraient sans doute pas été les mêmes, estime l'ailier du Stade Français. Aujourd'hui, notre victoire dans le Tournoi a redonné de l'espoir, c'est bien. »

Si l'on regarde de plus près, les jeunes sondés sont sensiblement plus optimistes que leurs aînés : 73 % de la tranche 25-29 ans croient au triomphe des Bleus ; 29 % des femmes interrogées n'ont pas d'idée sur la question, contre seulement 13 % des hommes. Cela démontre que les organisateurs ont encore du travail pour toucher le public le plus large possible. « On a beaucoup de responsabilités, car l'attente sur cette Coupe du monde est grande, poursuit Dominici. On sent que les gens sont derrière nous, on ne gagnera pas la Coupe du monde sans un fort soutien populaire. » Sur ce point, tout le monde est d'accord.

« Pour la réussite de cet événement, il est essentiel que toute la France soit derrière son équipe, ajoute Bernard Lapasset. Lorsque nous avons rassemblé les 6 000 volontaires à Disneyland le 18 mars, on a senti l'engagement populaire. Les joueurs ont alors pris conscience

qu'il se passait quelque chose. » Bernard Laporte est catégorique. « Le soutien du public pendant la Coupe du monde sera primordial, dit-il. Il faut que ça nous apporte une plus-value, sinon ça ne sert à rien de jouer à domicile ! Contre l'Ecosse, on a senti le public du Stade de France à fond derrière nous, c'est encourageant. Ce sondage fait plaisir mais, maintenant, c'est à nous de faire plaisir aux gens. »

LAURENT PERRIN



Georges Vanderchmitt
Président de Carat Sport.

Aujourd'hui en France-Le Parisien montre avec ce sondage exclusif qu'avant même d'entrer sur le terrain, le XV de France a gagné un premier pari : faire de la Coupe du Monde un événement autant social que sportif, qui va déborder largement le territoire traditionnel du rugby. "57% des Français croient au sacre des Bleus": l'attente est grande, la pression monte et le pays tout entier va vivre l'évènement, du Nord au Sud, d'est en ouest. Les collectivités et les entreprises se sont mobilisées et l'audience sera au rendez-vous, dans les stades et devant les écrans. Si en plus les résultats sportifs suivent...!



Olivier Krumbholz
Entraîneur de l'Équipe de France féminine de Handball.

Votre sondage pose deux questions : les Bleus sont-ils favoris et est-il souhaitable qu'ils le soient ? A la première, je répondrais non, tout simplement parce qu'aujourd'hui les All Blacks sont nettement au dessus des autres, comme l'évoquent ici Bernard Laporte et Christophe Dominici. Pour la deuxième question, je ne leur souhaite pas d'être favoris. Les interviews de cet article illustrent combien la pression est déjà extrêmement importante quand on organise une telle compétition, et montrent que le coach le sent et préfère desserrer l'étau. Car le joueur est plus survolté quand il doit se transcender pour battre un plus fort que lui. La magie du Sport et particulièrement du sport d'équipe tient dans cette capacité à inverser des rapports de force.

LE SPORT, MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT



Le sport et Aujourd'hui en France - Le Parisien

- **3 100 pages** rédactionnelles par an
- **2^e motivation d'achat** après la politique*
- **94% de lecteurs passionnés de sport****

* Étude cadrage Éditeur - ** SIMM 2006, LNM

Des pics de diffusion

Coupe du monde 10 juillet 2006

- **623 777 ex. vendus**
- **+23%***

* Vs DFP moyenne annuelle

COUPE DU MONDE DE RUGBY, DES OPPORTUNITÉS À NE PAS MANQUER

3 TEMPS FORTS pour profiter pleinement de l'événement et **COMMUNIQUER** dans un contexte unique

MARS - JUIN

DÉCRYPTAGE

Aujourd'hui en France - Le Parisien offre à ses lecteurs **toutes les clés** pour devenir incontournables sur le sport de l'année !

ET VOUS...

ACCOMPAGNEZ NOS LECTEURS DANS LEUR DÉCOUVERTE DU RUGBY

JUILLET - AOÛT

MONTÉE EN PUISSANCE

Aujourd'hui en France - Le Parisien rentre dans **les coulisses** pour les ultimes préparatifs avant le grand jour !

ET VOUS...

L'IMPATIENCE DE NOS LECTEURS GRANDIT. FAITES MONTER LA PRESSION !

SEPTEMBRE - OCTOBRE

ÉVÈNEMENT

Quotidien + supplément spécial : Aujourd'hui en France - Le Parisien fait vivre pleinement **la compétition** à ses lecteurs

ET VOUS...

FAITES VIBRER NOS LECTEURS À L'UNISSON !

ET UN SUPPLÉMENT ENTièrement DÉDIÉ À L'ÉVÈNEMENT, INDISPENSABLE DU 1^{ER} AU DERNIER JOUR DE LA COMPÉTITION

Un cahier pratique, à consulter au quotidien (le calendrier des matchs, des tableaux de suivi à compléter...) **complété de reportages** pour vivre et comprendre l'événement (les équipes, les joueurs, la culture rugby, la 3^e mi-temps...)



UN CONTEXTE VALORISANT POUR VOTRE COMMUNICATION

36 PAGES QUADRI FORMAT MAGAZINE
31 août 2007

Toutes les infos et dispositifs Coupe du monde de Rugby sont disponibles sur <http://www.collectionleparisien.com/rugby2007/>

Directeur Pôle Sport : Delphine Goudchaux - 01 40 10 51 10 - dgoudchaux@manchettepub.fr



Manchette publicité

Marianne Siproudhis - 25 avenue Michelet - 93400 St-Ouen - Tél: 01 40 10 53 35